

Jacques Lazarus s'est éteint mardi 7 janvier

Jacques Lazarus était un homme modeste, un homme d'honneur, animé d'une volonté inflexible, courageux, tourné vers les autres, pour servir.

Servir, c'est ce qu'il envisage de faire, dans l'armée, lui le juif alsacien dont les grands-parents avaient quitté l'Alsace en 1870 et qui s'en retournèrent lorsqu'elle fut restituée à la France en 1919.

Il est apprécié de ses supérieurs, son chef de corps signalait : « sa moralité parfaite, sa conduite et tenue au-dessus de tout soupçon, ses sentiments élevés, entièrement et uniquement français, son excellente manière de servir sur le plan militaire ».

Nous sommes en 1941, l'odieux statut des juifs de 1940 l'exclut de l'armée, qu'il servait depuis six ans.

Jacques Lazarus en ressentira une blessure profonde, s'étant toujours senti français et juif, français patriote et juif de tradition attaché au peuple juif.

Membre de l'Armée Juive qui combattait le nazisme, protégeait les juifs victimes des lois de Vichy, persécutés par les allemands et la milice, il est instructeur militaire au sein de l'Armée Secrète du Tarn auquel l'A J est rattaché.

Chargé de contacter un membre de l'Intelligence Service afin d'incorporer une unité juive au sein des forces alliées, il est livré à la Gestapo par un espion allemand. Emprisonné à la prison de Fresnes, au camp de Drancy, il est déporté le 17 août 1944 dans le dernier convoi, dont il s'évadera en sautant par la lucarne du wagon.

Capitaine FFI (1), il hésita un temps à se réengager. Au Service Central des Déportés Israélites, il vient en aide aux rares rescapés de la Shoah qu'il est chargé d'accueillir à l'hôtel Lutetia.

En mai 1946, il fonde l'ORT Alger, école professionnelle, anime le Comité Juif Algérien d'Etudes Sociales, crée le journal Information juive. Marié à Jeanine Cherki, il aura deux filles Eva, Nora.

Lors de la guerre d'Algérie, il exprimera avec le CJAES et son journal, l'opinion de la majorité des juifs d'Algérie, modérée dans ses positions, libérale(2), c'est-à-dire favorable à des réformes en faveur de la communauté musulmane.

L'un de ses derniers combats et sans doute le plus, méconnu, fut d'affirmer et d'intervenir pour que la collectivité juive soit considérée comme partie intégrante de la communauté française d'Algérie, avec laquelle elle partagerait le devenir après l'Indépendance.

Tel était Jacques Lazarus, un humaniste dénonçant les injustices, recherchant ce qui pouvait rapprocher les hommes de bonne volonté, tout en proclamant son attachement à la mère patrie et au peuple juif.

Membre du CRIF, il était officier de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre 1939-1945, de la médaille de la Résistance.

Jacques Bernard Sadon

(1) *Juifs au combat*, Jacques Lazarus, Édition du Centre, 1947.

(2) *Jacques Lazarus : Itinéraire d'un juif de France dans le siècle*, Jacques Bernard Sadon, Conform édition.